

Le Journal

DE LA RÉSERVE NATURELLE DE SAINT-MARTIN

“La terre ne nous appartient pas, ce sont nos enfants qui nous la prêtent”



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin



Conservatoire
du littoral





Philippe Chopin

Préfet délégué auprès de la représentante de l'Etat dans les collectivités de Saint-Barthélemy et Saint-Martin

Delegated Prefet of the State Representative for the Collectivités of Saint-Barthélemy and Saint-Martin

Le projet de création de l'Institut de la biodiversité marine porté par la Réserve naturelle bénéficie d'une place de choix dans le programme opérationnel européen 2014-2020 et j'en suis très satisfait. Outre le fait qu'il renforce la protection de l'environnement déjà mise en place, ce nouvel équipement constitue un atout important dans la création de nouvelles filières professionnelles et la promotion de l'écotourisme sur la partie française de l'île. Mon équipe, les partenaires concernés et moi-même avons travaillé avec la Réserve sur la définition de ce projet, de manière à disposer d'un outil vraiment efficace. La Réserve naturelle effectue un travail remarquable et l'État se tourne régulièrement vers son expertise en matière d'environnement. Cela sera ainsi le cas pour la sauvegarde du lagon de Simpson Bay, projet de coopération entre les deux parties de l'île qui va également bénéficier de fonds européens. Continuons le travail. La qualité de son environnement naturel est pour Saint-Martin une richesse qui prend de la valeur chaque jour et que nous devons tous nous attacher à améliorer.

The Nature Reserve's project to create a Marine Biodiversity Institute holds a privileged position in the European Operational Program 2014-2020, and I am very pleased about it. Besides the fact that it will further enhance the environmental protection that is already in place, this new center is an important asset for the creation of new career paths and the promotion of ecotourism on the French side of the island. My team, partners and I have worked together with the Reserve on defining this project in order to dispose of a truly effective tool. The Nature Reserve is doing an excellent job, and the State regularly turns to it for its expertise in environmental matters. Such will be the case for the protection of the Simpson Bay Lagoon, a project of cooperation between the two sides of the island that will also benefit from European funding. Let's carry on the good work. Saint-Martin's wealth is the quality of its natural environment which gains in value every day, and we should all take it upon ourselves to improve it.

Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin . Antenne du Conservatoire du Littoral

Résidence Les Acacias - Anse Marcel - 97 150 Saint-Martin
Tél: 05 90 29 09 72 Fax: 05 90 29 09 74

Direction nicolas.maslach@rnsn.org

Pôle police de la nature et logistique 06 90 57 95 55 reservenat.franck@yahoo.fr

Pôle coopération régionale et éducation à l'environnement 06 90 66 08 18 romain.renoux@rnsn.org

Pôle scientifique 06 90 34 77 10 reservenat.julien@yahoo.fr

Pôle aménagement et ingénierie écologique 06 90 55 15 85

Partenaires techniques et financiers de la Réserve naturelle

Préfecture de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL)
Collectivité de Saint-Martin, Conservatoire du Littoral, CAR-SPAW, Agence des aires marines protégées, IFRECOR, TE ME UM



L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Feu vert pour l'Institut de la biodiversité insulaire

C'est officiel! La Réserve naturelle renforce son efficacité à Saint-Martin avec la création de l'Institut caribéen de la biodiversité insulaire. Le feu vert à cet innovant projet d'envergure a été donné fin juillet par la signature d'une convention de financement, dans le cadre du Contrat de développement entre la Collectivité et l'État. L'étude de faisabilité d'une durée de six mois démarrera en septembre et il faudra attendre la fin des travaux en 2017 pour inaugurer la structure. Cet ambitieux programme se présente sous la forme d'un pôle d'excellence en recherche, environnement et écotourisme. Sa vocation principale sera d'améliorer les connaissances sur les écosystèmes de notre île et leurs potentiels, avec une montée en puissance du Pôle scientifique de la Réserve et une intensification des échanges avec les universitaires de la Caraïbe et d'ailleurs. Il s'agira d'innover en matière de gestion des écosystèmes, de créer des filières de développement économique axées sur la pêche, l'aquaculture et l'agriculture et de mettre en place des formations liées à l'environnement: guide écotouristique à terre et en mer, police de

la nature, métiers de la mer, optimisation des projets éco touristiques... L'Institut sera implanté sur un site privilégié, dans un cadre naturel cohérent avec les actions de la Réserve, tournées vers la mer et les étangs. On y trouvera les bureaux de la Réserve, mais surtout un musée vivant, avec un jardin tropical, des aquariums, un parcours pédestre et même un centre de soins pour les animaux blessés. L'idée sera que tous les écosystèmes de l'île y soient valorisés, pour une sensibilisation optimale du public : scolaires, habitants, touristes... Le bâti s'intégrera dans son environnement naturel et la préférence sera donnée aux techniques de construction environnementales les plus innovantes.

5,4 millions d'euros ont été attribués à la réalisation du projet dans le cadre du contrat de plan État - Collectivité. La création d'une dizaine d'emplois est envisagée et la Réserve a prévu une grande partie d'autofinancement pour son fonctionnement, grâce à l'ouverture au public, les expositions permanentes et temporaires, la mise à disposition d'un auditorium pour les conférences...



Schéma d'intention de l'Institut caribéen de la biodiversité insulaire

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°21 Septembre 2014

L'amélioration
des
connaissances
sur les espaces
et les espèces
protégées

Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

The Island Biodiversity Institute is given the go-ahead

It's official! The Nature Reserve is creating the Caribbean Island Biodiversity Institute that will further reinforce their effectiveness in Saint-Martin. This major and innovative project was given the go-ahead at the end of July upon signature of a financing agreement that forms part of the Development Contract existing between the Collectivité and the State. A feasibility study begins in September, but the official inauguration will only take place in 2017 when the establishment is finished being built. This ambitious project will offer a Center for Excellence in research, environment and ecotourism. Its main objective will be to improve knowledge about our island's different ecosystems, and their potential, by increasing the level of activities carried out by the scientific department at the Reserve, and by increasing exchanges with the universities within the Caribbean and elsewhere. It will be innovative in terms of ecosystem management, create channels for economic development focused on fishing, aquaculture and agriculture, and set up training courses that are related to the environ-

ment: ecotourism tour guides (on land and at sea), nature police, marine related professions, optimization of ecotourism projects... The institute will be located on a prime site oriented towards the sea and the salt ponds, in a natural setting that is consistent with the Reserve's actions. The Reserve will have their offices there, but above all it will be a living museum with a tropical garden, an aquarium, a walkway and even a care center for injured animals. The idea is to teach the public (schools, island residents, tourists) the importance of all the ecosystems on the island. The building itself will blend into its natural environment and preference will be given to the most innovative sustainable building techniques.

5.4 million euros have been allotted to this project under the Collectivité - State Contract Plan. The creation of ten new posts is envisaged and the Reserve plans to auto finance a large part of the operation by opening their doors to the public, having permanent and temporary exhibitions, and an auditorium for the use of confe



Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°21
Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

L'amélioration
des
connaissances
sur les espaces
et les espèces
protégées

Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

Requins : une étude pour rassurer le public



Le requin fait peur. À Saint-Martin aussi, même si aucun accident n'a jamais été rapporté. Mais le mythe est plus fort que la réalité, surtout depuis la série d'attaques survenues à La Réunion. Afin de mieux connaître ce grand poisson cartilagineux et sensibiliser le public au travers d'une bonne information, la Réserve naturelle a lancé le programme Negara, comme Negaprien, nom scientifique du requin citron, espèce couramment observée le long des plages et la plus en contact avec les baigneurs. Le projet a été retenu par l'Ifreco, qui en a financé la plus grande partie, la Réserve ayant mis ses moyens humains et logistiques à disposition. La mission s'est déroulée en juillet, en collaboration avec Océane Beaufort, scientifique riche d'une première expérience sur l'étude de la reproduction du requin citron dans la Réserve naturelle de Petite-Terre et en charge pour l'association Kap Natirel d'un réseau de suivi des requins, en ligne sur www.reguar.org. Les juvéniles passant leurs deux ou trois premières années non loin du rivage, afin de se protéger de leurs prédateurs, l'opération a consisté à repérer, appâter puis capturer plusieurs spécimens, à l'aide d'un hameçon démuné d'ardillon. Douze requins citron d'une longueur n'excédant pas 80 centimètres ont ainsi été pesés et mesurés, et un

échantillon de leur peau prélevé afin d'analyser leur ADN, pour éventuellement mieux connaître leur provenance. Chaque animal a été marqué dans la nageoire dorsale avec un tag numéroté et d'une couleur correspondant à un site donné, avant de retourner à la mer. Le traitement des données est en cours et un rapport sera publié avant la fin de l'année 2014.

Si elle était étendue à d'autres îles, cette étude permettrait de mieux connaître le comportement des adultes de cette espèce, dont on ignore presque tout pour le moment. À l'issue de cette première expérimentation, Océane Beaufort constate que la population de requins citron est plus importante à Saint-Martin qu'à Petite-Terre, en Guadeloupe, comme d'ailleurs d'autres espèces, comme le requin de récif et le requin nourrice.



Un requin citron juvénile pesé, mesuré, tagué et remis à l'eau

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°21
Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

L'amélioration
des
connaissances
sur les espaces
et les espèces
protégées

Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

Sharks : a research program to reassure the public



People are generally scared of sharks. And Saint-Martin is no exception, even although no accident has ever been reported here. However, myth is stronger than reality, especially since the series of shark attacks in Reunion. In order to understand this great cartilaginous fish better and to educate the public with accurate information, the Nature Reserve launched project Negara, as in Negaprion. This is the scientific name for the lemon shark, a species that is commonly found along the beaches and that is most in contact with swimmers. This project was selected by Ifreco, who financed most of it, and the Reserve provided the service of their human and logistical resources. The mission took place in July with the collaboration of Océane Beaufort, a scientist enriched by the first study she did on the reproductive systems of lemon sharks in Petite-Terre Nature Reserve, and in charge of a shark monitoring network for the association KapNatirel (online at www.reguar.org). Young sharks spend their first two or three years close to the shores to protect themselves against their predators. The mission consisted of locating, luring and then capturing several specimens with the help of a barbless hook. Twelve lemon sharks no bigger than 80 centimeters in length were weighed and measu-

red, and had a skin sample taken to analyze their DNA and to possibly learn more about their origins. Each shark was tagged in the dorsal fin with a numerical and color-coded tag, corresponding to a given site, before being released back into the sea. The data is currently being processed and a report will be published before the end of this year 2014.

If this study was extended across to other islands it would help improve the knowledge about the behavior of the adults of this species, as almost nothing is known at this time. After this first study on our island, Océane Beaufort noted that the lemon shark population in Saint-Martin is higher than in Petite-Terre, in Guadeloupe, and the same goes for certain other species as well, such as reef sharks and nurse sharks.



A young lemon shark, weighed, measured, tagged and released back into the sea

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°21
Septembre 2014

L'amélioration
des
connaissances
sur les espaces
et les espèces
protégées

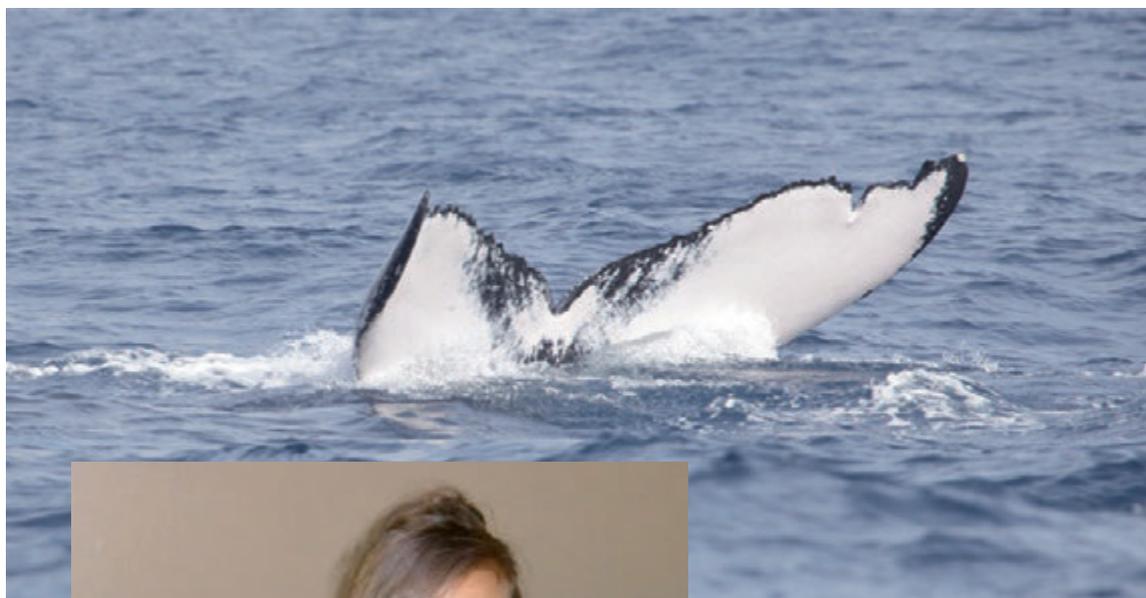
Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

L'album de famille des baleines



Les mammifères marins ont une place privilégiée dans le cœur de la Réserve naturelle, qui représente le sanctuaire Agoa à Saint-Martin et effectue des suivis scientifiques chaque année. Depuis 2003, les sorties en mer ont permis de collecter un grand nombre de photos, dont d'intéressantes photos de nageoires caudales ou dorsales de baleines à bosse, véritables cartes d'identité de chaque animal, l'intérêt étant de pouvoir identifier visuellement l'animal dans ses déplacements, sans le déranger. Des catalogues similaires existent ailleurs et ont permis, par exemple, de reconnaître grâce à deux photos identiques la même baleine observée consécutivement au Cap Vert et en Guadeloupe. Afin d'améliorer ses connaissances sur les mammifères marins, la Réserve travaille actuellement à la création d'un catalogue de photos d'identification prises autour de Saint-Martin et Sint Maarten. Marion Barrau, étudiante en quatrième année à l'école vétérinaire UAX, à Madrid, a consacré son été à élaborer ce catalogue, qui permet aujourd'hui d'identifier 35 baleines à bosses, mais aussi 25 grands dauphins. Ces photos ont été prises par l'équipe de

la Réserve, mais également par plusieurs écolovontaires et d'autres passionnés de mammifères marins. Marion invite tous les amoureux des baleines et des dauphins à envoyer leurs photos de nageoires caudales ou dorsales sur rnsm.org. Précisons que ces photos resteront la propriété de l'auteur, dont le nom sera porté sur chaque photo utilisée. Le catalogue de Saint-Martin/Sint Maarten s'enrichira au fil du temps et constituera une précieuse base de données, qui permettra de suivre les routes empruntées par les mammifères, mais aussi de mieux connaître leur abondance et d'estimer leur population. À terme, le catalogue devrait être disponible en ligne et permettra à chacun de participer à l'identification des individus sur le terrain, pour signaler les rencontres fortuites ou ajouter de nouvelles photos qui enrichiront les bases de données. La Réserve est partenaire sur ce projet de l'Observatoire des mammifères marins de l'arc guadeloupéen (OMMAG), qui dispose d'un épais catalogue de photos, consultable sur ommag.info. Un grand merci à l'OMMAG pour leur appui technique et leur passion communicative !



Une nageoire caudale très blanche



Marion Barrau

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°21
Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

L'amélioration
des
connaissances
sur les espaces
et les espèces
protégées

Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°21
Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

A photo album of a family of whales



As the representative of AGOA Sanctuary in Saint-Martin, the Reserve has an especially soft spot for marine mammals, and conducts annual scientific monitoring programs each year. Since 2003, the Reserve has managed to put together a large portfolio of photographs taken on their field trips out at sea. In amongst these photos are some valuable shots of humpback whales' dorsal and caudal (tail) fins, which can be used as accurate identification cards for each animal. The idea is to be able to identify an animal visually as it's moving around, without having to disturb it. Similar catalogues exist elsewhere and have enabled scientists to recognize, by comparing two identical photos, that a specific whale observed in Cape Verde was then seen in Guadeloupe, for example. To improve their knowledge on marine mammals, the Reserve is currently working on a catalog of identification photos taken around Saint-Martin and Sint Maarten. Marion Barrau, a fourth year student from the veterinary university of UAX, in Madrid, spent her summer preparing this catalog that today identifies 35 humpback whales, as well as 25 bottlenose dolphins. These photos

were taken by the Reserve team and also by several eco-volunteers and other marine mammal enthusiasts. Marion invites all whale and dolphin lovers to send their photos of caudal or dorsal fins by email to: baleine@rnsn.org. Please note that these photographs will remain the property of the photographer, whose name will appear on each photo used. The Saint-Martin/Sint Maarten catalog will grow over time and become a valuable database that will allow us to track their migration routes, and also teach us more about their abundance and be able to estimate their population. When completed, this catalog should be available online and will allow everyone to participate in the identification of individuals out in the field, to share lucky encounters and to add new photos that will further enrich this database.

The Reserve is working in partnership with the Observatoire des mammifères marins de l'arc guadeloupéen (OMMAG) on this project, who have a thick catalog of photos that is available for viewing on ommag.info. A big thank you to OMMAG for their technical support and their passion to communicate!!



A very black caudal fin



Two, very different, humpback whale dorsal fins

L'amélioration
des
connaissances
sur les espaces
et les espèces
protégées

Better
Knowledge
About
Protected Areas
And Protected
Species

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°21
Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

Succès de la dernière campagne Agoa

Après la Guadeloupe et la Martinique, c'est dans les Îles du Nord que la dernière campagne Agoa 2014 de suivi scientifique des mammifères marins en saison sèche a eu lieu, du 15 au 28 avril. Avec succès. De nombreux mammifères marins ont pu être observés entre Saint-Martin, Sint Maarten, Anguilla, Saint-Barth, Saba et Saint-

Eustache, dont des baleines à bosse, des dauphins tachetés pantropicaux et des grands dauphins. La Réserve naturelle y a participé, comme à chaque fois, ainsi que des écovolontaires de Saint-Martin et de Guadeloupe; la responsable d'Agoa basée en Guadeloupe, Amandine Eynaudi; le CAR-SPAW, Anguilla et Saba.



Dauphin tacheté
Spotted dolphin



Une baleine à bosse devant Saba
A humpback whale in front of Saba

A successful campaign for Agoa

Following Guadeloupe and Martinique, the 2014 Agoa campaign took place in the Îles du Nord. The scientific monitoring of marine mammals in the dry season was successfully carried out from April 15th to 28th. Numerous marine mammals were observed between Saint-Martin, Sint Maarten, Anguilla, St. Barts, Saba and St. Eustatius,

including humpback whales, pantropical spotted dolphins and bottlenose dolphins. The Nature Reserve was involved in the program, as usual, along with eco-volunteers from Saint-Martin and Guadeloupe, and Amandine Eynaudi, a manager from Agoa based in Guadeloupe, CAR-SPAW, Anguilla and Saba.

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Succès total du projet BioHab

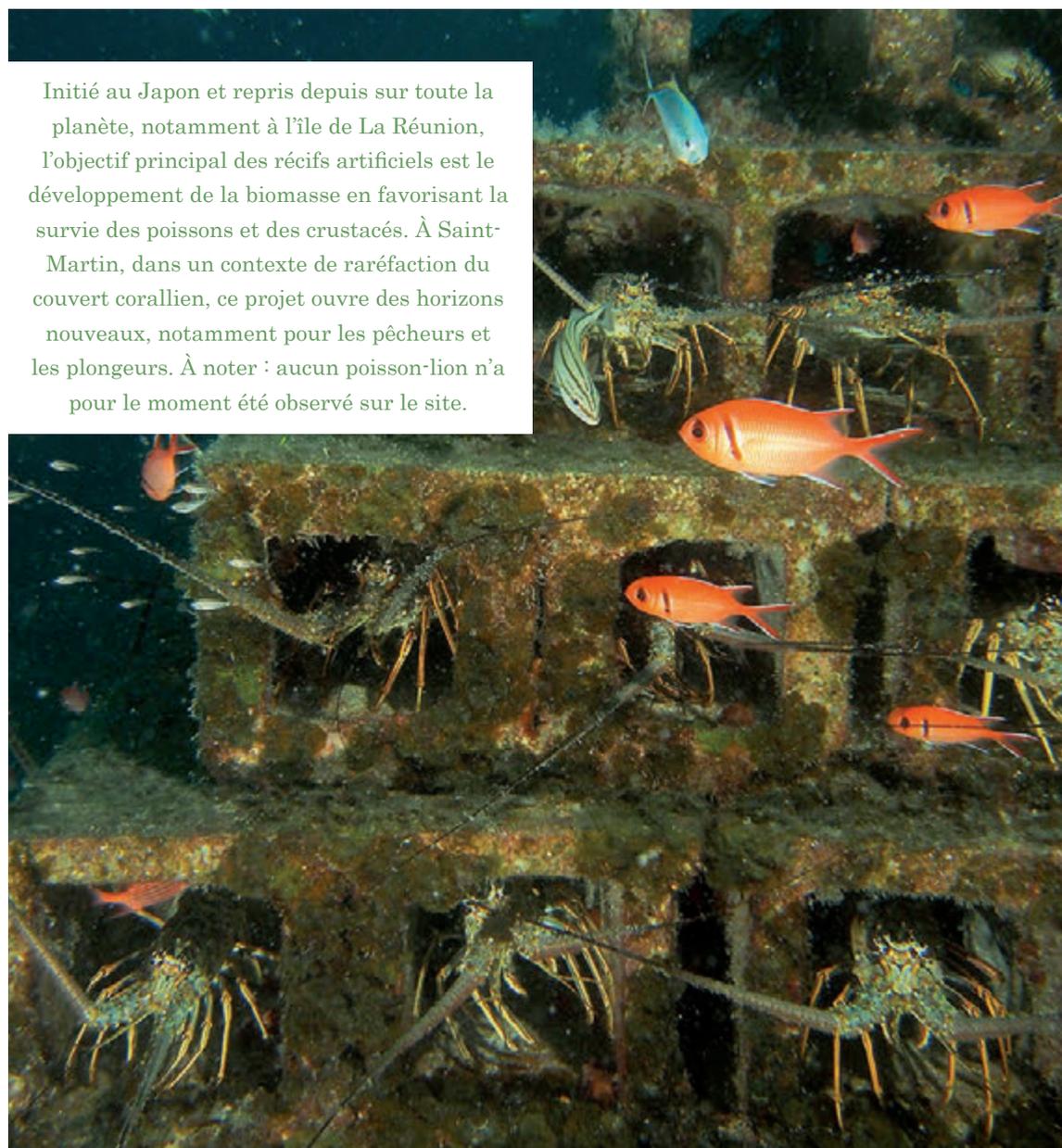


Annoncé dans la dernière édition de ce journal, le projet-pilote d'habitat artificiel sous-marin BioHab, habitat de choix pour des milliers de larves auxquelles il permet de survivre, s'annonce d'ores et déjà comme un franc succès.

Depuis la mise en place en janvier 2014 du premier module constitué de parpaings disposés en pyramide, quatre autres modules de formes différentes ont été construits et neuf modules au total ont été implantés. Les premières plongées de suivi ont permis de constater une rapide évolution de la faune sur le premier module, suivie d'une colonisation quasiment identique de tous les autres. En cinq mois, 33 espèces se sont installées sur ce site auparavant désert et l'on comptait 151 individus pour 100 mètres carrés en juillet, dont 63 langoustes royales, soit une

densité bien supérieure à celle que l'on observe sur les récifs naturels! Les autres espèces les plus présentes sont les gorettes, les mombins, les crabes-araignées nez pointu et les crevettes nettoyeuses. La biomasse estimée s'élève à 45,1 kilos pour 100 mètres carrés, dont 43,5 kilos de langouste royale. Inutile de dire que la Réserve naturelle tient secret le lieu de cette expérimentation, que d'aucuns pourraient considérer comme une mine d'or. Le projet va se poursuivre avec l'implantation d'un second site, toujours dans la Réserve, mais à une profondeur moindre, avant la fin de l'année 2014. Le but est de comparer les espèces colonisatrices, ainsi que les contraintes logistiques liées à la profondeur : durée de plongée, impact de la houle, disponibilité de la lumière...

Initié au Japon et repris depuis sur toute la planète, notamment à l'île de La Réunion, l'objectif principal des récifs artificiels est le développement de la biomasse en favorisant la survie des poissons et des crustacés. À Saint-Martin, dans un contexte de raréfaction du couvert corallien, ce projet ouvre des horizons nouveaux, notamment pour les pêcheurs et les plongeurs. À noter : aucun poisson-lion n'a pour le moment été observé sur le site.



Un habitat adapté pour les langoustes

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°21 Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

A total success for the BioHab project

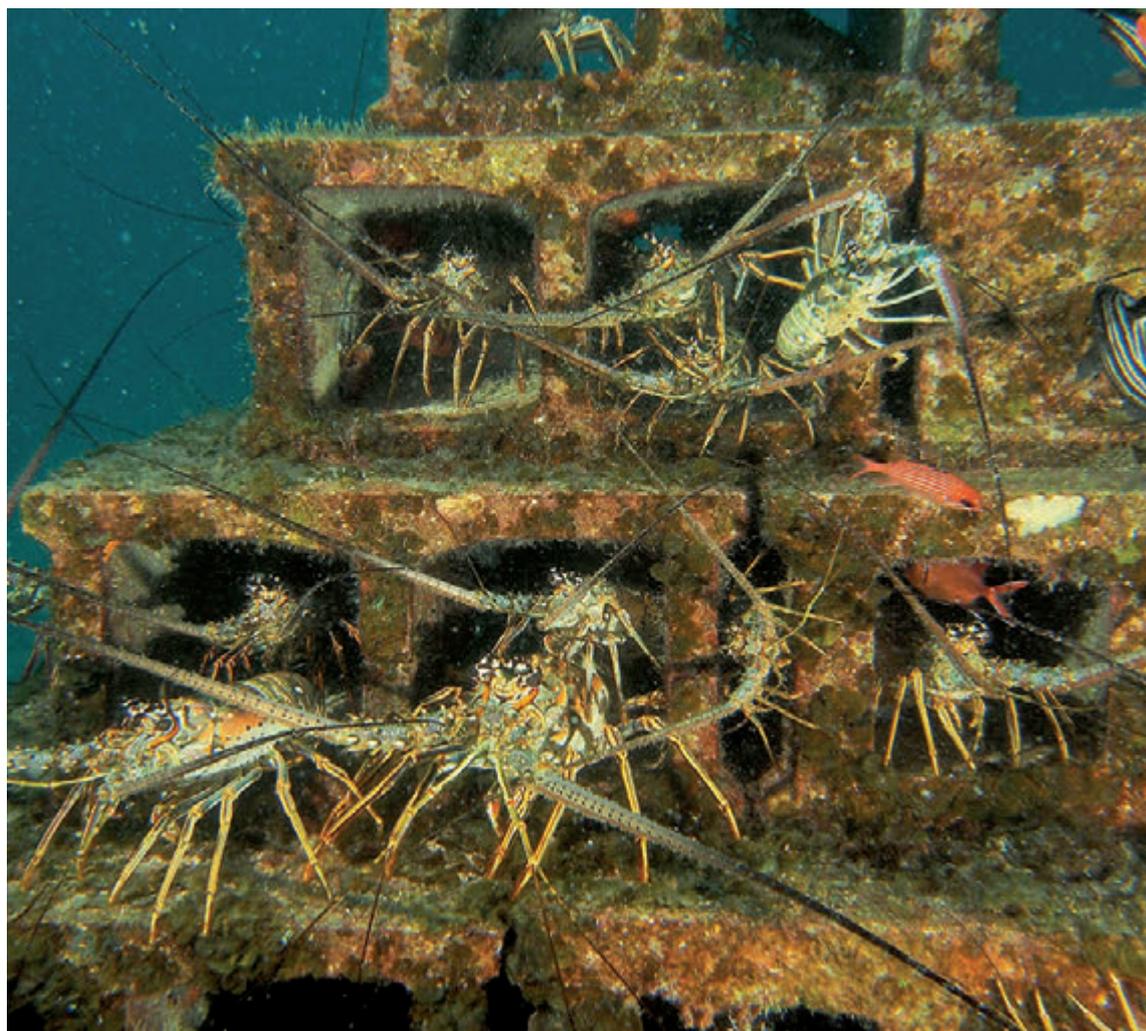


The pilot project that we spoke of in our last newsletter, an artificial underwater habitat Bio-Hab created to ensure a safe habitat for thousands of larvae to live and reproduce, is already deemed a great success.

Since the first module (concrete air-bricks stacked into a pyramid), was put into place in January 2014, 4 other different shaped modules have been constructed and 9 modules in total have been installed. The first monitoring dives revealed a rapid increase of fauna around the first module, followed by almost identical colonization on all the others. In only 5 months, 33 species have settled in this previously uninhabited site. 151 Individuals per 100m² were counted in July, including 63 Caribbean spiny lobsters, a density per meter squared that is far higher than what we would normally find on natural reefs! Other species most present are blue striped grunts, mom-bins, arrow crabs and cleaner shrimps. The estimated biomass is 45.1kg per 100m², of which

the Caribbean spiny lobsters make up 43.5kg. Needless to say, the location of this experimental site is kept confidential by the Reserve as it may be regarded by some as a small gold mine. The project will continue moving forward with the establishment of a second site, before the end of 2014, also within the Reserve, but this time in shallower waters. The goal is to compare the types of fish that will colonize these modules, and the logistical constraints related to the depth of the site: dive time, wave impact, light source...

Introduced by Japan and then taken on by the rest of the world, notably the island of Reunion, the main purpose of artificial reefs is to increase the biomass by favoring the survival of fish and crustacean species. In Saint-Martin, where coral cover is scarce, this project opens new horizons, especially for fishermen and divers. Note: up until now, no lionfish have been observed on the site.



The Caribbean spiny lobster

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°21
Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Une algue invasive mais pas forcément destructrice

Arrivée en février à la Réserve, Éva Moisan avait six mois pour étudier *Halophilia stipulacea*, espèce invasive introduite par l'intermédiaire des ancres de bateaux et qui peu à peu grignote de l'espace dans l'herbier sous-marin. À la veille de son départ, cette étudiante en Master professionnel à l'Université de Corte a rendu son rapport et apporte des réponses nuancées sur les conséquences de l'arrivée de l'algue dans les eaux de Saint-Martin. On constate d'abord que la taille de la plante est inférieure localement à ce qu'elle est dans le reste de la Caraïbe. Ses rhizomes s'allongent à Saint-Martin de 0,26 à 2,16 centimètres par jour, alors qu'une croissance quotidienne pouvant aller jusqu'à 6 centimètres a été enregistrée dans d'autres îles. Son observation a fait apparaître que l'algue a une croissance ralentie sur les sites où elle est en compétition avec *Syringodium* et *Thalassia*, les deux espèces locales,

mais qu'elle s'étend rapidement sur les plaines de sable plus profondes, vierges de végétation. Par principe de précaution, les premières constatations impliquent de classer l'espèce comme potentiellement invasive, compte-tenu de son expansion continue, de l'absence de régression sur les sites déjà colonisés et de son apparition sur cinq nouveaux sites depuis un an. Ce statut d'espèce invasive est par ailleurs déjà reconnu dans d'autres îles de la Caraïbe. En revanche, l'avancée du travail ne permet pas d'affirmer que l'espèce est forcément destructrice. De nouvelles études devraient permettre d'affiner les conclusions, notamment sur les interactions d'*Halophilia stipulacea* avec la flore locale. À noter : la plante profite pour s'implanter de la fragilité des herbiers natifs, victimes sur certains sites du déversement d'eaux usées ainsi que de la destruction provoquée par les ancres et leurs chaînes.

Afin d'éviter la dégradation des herbiers, les bateaux doivent utiliser les corps-morts mis à leur disposition par la Réserve naturelle au Rocher Créole, à Pinel et à Tintamare.



Feuilles et rhizomes de la plante *Halophilia stipulacea*

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°21 Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Invasive algae, that is not necessarily destructive

Éva Moisan arrived at the Reserve in February and had six months to study the *Halophilia stipulacea*, an invasive species introduced through boat anchors that is slowly taking up more and more space on the seagrass beds. The evening before her departure, this professional Masters student from the University of Corte delivered her final report and gave nuanced answers about the consequences of the arrival of these algae in the waters of Saint-Martin. Firstly, this plant is smaller in Saint-Martin than it is in the rest of the Caribbean. Here, its rhizomes grow from 0,26 to 2,16cm per day, whereas a daily growth of up to 6cm was recorded on other Caribbean islands. Her study showed that the algae has a stunted growth on the sites where it is competing with *Syringodium* and *Thalassia*, both local species, but that it is rapidly spreading across deeper sand plains that are uninhabited by vegetation. As a

measure of precaution, the first observations are pointing towards classifying this plant as a potentially invasive species – taking into account that it continues to spread, it is not regressing on any of the sites where it is already colonized, and after a year, it has appeared on five new sites. It has already been given the status of an invasive species by other islands in the Caribbean. On the other hand, the progress made during this study doesn't permit an affirmation that this species is necessarily destructive. New studies should be able to clarify conclusions, particularly those concerning *Halophilia stipulacea's* interaction with local flora. Note: the plant takes advantage by establishing itself where the native seagrass is most fragile, usually as a result of certain sites having had waste water poured into them, or being victim to destruction by way of boat anchors and their chains.

In order to avoid the destruction of seagrass beds, boats now have to use the mooring buoys that the Nature Reserve has installed at Créole Rock, Pinel and Tintamarre.



Halophila stipulacea at Tintamare

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°21
Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Un atlas pour la protection des tortues

Grâce au travail de Léa Daures, âgé de 20 ans et étudiante à la faculté des sciences de Montpellier, l'atlas des sites de pontes des tortues marines est aujourd'hui mis à jour. Créé il y a cinq ans par Pauline Malterre, à l'époque chargée de mission scientifique à la Réserve, et Éric Delcroix, responsable à ce moment-là du réseau tortues marines en Guadeloupe, cet atlas récapitule l'état des lieux de la qualité de toutes les plages fréquentées par les tortues en période de ponte. En stage volontaire post-licence, Léa a arpenté l'ensemble des plages concernées afin de constater leur

évolution en 2014. En se basant sur les données existantes, elle a noté tous les changements survenus en matière de surface des plages, de disparition ou d'augmentation de la végétation, de nouvelles constructions, d'implantation de nouveaux aménagements susceptibles de perturber les pontes en raison, par exemple, d'émission de lumière ou de bruit. Cet atlas existe pour chaque zone de ponte des tortues marines dans toutes les Antilles françaises et sa mise à jour régulière est un outil supplémentaire pour la préservation des tortues marines.



Léa Daures à l'îlet Pinel, sur le terrain Léa Daures, out in the field at Pinel

An atlas to protect the sea turtles

Thanks to the work done by Léa Daures, a twenty year old student at the Faculty of Science in Montpellier, the atlas showing all the sites where sea turtles nest is now up to date. Five years ago Pauline Malterre, who at the time was officer-in-charge of the scientific department at the reserve, created this atlas together with Eric Delcroix, who was the manager of the sea turtle network in Guadeloupe. This atlas recapitulates the current state of all the beaches that the turtles return to during nesting season. During her voluntary post-license internship, Léa walked all

the concerned beaches in order to record any changes that had taken place in 2014. Basing her report on the existing data, she noted any apparent changes to the beach surfaces; an increase or decrease in vegetation, new buildings, and any other factors that could disturb the turtles when laying their eggs; bright lights or noise, for example. This atlas covers all nesting zones for sea turtles throughout the entire French Antilles, and its regular updating is an additional tool that helps towards their preservation.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°21 Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Actions de police

Police actions

Le sable aussi est protégé dans la Réserve

Un quidam indélicat a été surpris le 6 juin en flagrant délit de vol de sable sur la plage de Grandes Cayes. La quantité volée étant limitée à trois seaux de sable, il s'est simplement vu infliger un avertissement par les gardes de la Réserve.

The Reserve also protects its sand

On June 6th, a dishonest man was caught in the act of stealing sand from Grand Cayes beach. The quantity of sand stolen was only 3 bucketfuls; the Reserve guards let him off with a warning.



Vol de sable à Grandes Cayes Sand stolen from Grandes Cayes beach

Payer sa dette à la société sur la plage

Dans le cadre de la convention qu'elle a signé avec le parquet et le juge pour enfants, la Réserve a accueilli deux personnes coupables de petits délits, ayant reconnu les faits et accepté d'effectuer un TNR (travail non rémunéré) au bénéfice de la communauté. Ce dispositif, différent du TIG (travail d'intérêt général), évite aux contrevenants de passer par la case tribunal et d'entrer dans une procédure parfois inadaptée à la gravité de leur acte. Leur travail a consisté, en juin pour le premier et en août pour le second, à nettoyer la plage de Grandes Cayes pendant une journée.

Paying his debt to society by cleaning up a beach

As part of the agreement signed with the prosecutor and children's judge, the Reserve hosted two persons guilty of minor offenses that had admitted to their crimes, and agreed to perform TNR (travail non rémunéré - unpaid work) for the benefit of the community. This program is different from TIG (travail d'intérêt général – community service), in that the offenders avoid going to court and entering into procedures that are sometimes unsuitable with regards to the gravity of their acts. Their work consisted of cleaning up Grandes Cayes beach, for one day in June for the first offender, and in August for the second.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin N°21 Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La restauration
des milieux et
des populations
dégradées

Restoration Of
Degraded Areas
And Populations

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°21
Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

17 mouillages à toute épreuve à Tintamare

Le remplacement des bouées de mouillage - objets trop souvent de vols ou de dégradations - est un travail que les gardes de la Réserve connaissent bien et qu'ils perfectionnent au fil du temps. Ainsi à Tintamare, où il ne restait que trois mouillages début mai, l'équipe a mis en place dix-sept nouvelles bouées, reliées à leur corps-mort par un bout mixte constitué d'acier et de nylon, qui devrait résister aux pales d'hélice comme aux tentatives de vols.

Les deux bouées de délimitation de la Réserve naturelle sur la baie Orientale ont été remises en place, principalement pour les usagers de jet ski, que les sociétés de location doivent systématiquement sensibiliser à l'interdiction de ce sport au sein de la Réserve.

17 foolproof moorings at Tintamare

Replacing mooring buoys, that are often the objects of damage and theft, is something that the Reserve is all too familiar with and have perfected over time. For example, by early May there were only 3 mooring buoys left at Tintamare, the team has now put in 17 new buoys that are connected to their mooring by a cord made of steel and nylon that should resist both boat propeller blades and attempted theft.

The Nature Reserve has put their two marker buoys back into Orient Bay, mainly for jet ski users, who by way of the rental companies, should be aware that jet skiing is prohibited in the Reserve.

207 arbres plantés à Grandes Cayes



Fin mai, une tranchée a été creusée et 207 arbres plantés le long de la plage de Grandes Cayes, entre la route et la plage, afin d'éviter le stationnement. Des bombes volcaniques ont été posées entre les plantations, afin de renforcer l'objectif. La préférence a été donnée à trois espèces locales - catalpas, raisiniers et amandiers - et il suffira de quelques années pour que le site soit bien ombragé. Ces travaux ont été effectués par la Réserve naturelle et le Conservatoire du littoral, avec le concours gracieux de l'entreprise Verde gestionnaire de l'écosite et de la société Jardinia.

Plantations à Grandes Cayes
Plantings at Grandes Cayes

207 trees planted at Grandes Cayes

In late May a trench was dug and 207 trees were planted along the beach at Grandes Cayes (between the road and the beach), in order to stop people parking there. Blocks were also erected between the trees to help reinforce the matter. Preference was given to three local tree species – the catalpa, sea grape and almond trees - and now all that's needed is a couple of years and then site will be covered in shade. This work was carried out by the Nature Reserve and the Conservatoire du Littoral, along with the voluntary help of the company Verde, who manages the Ecosite, and the company Jardinia.

La Réserve présentée aux élus

La présidente Aline Hanson a chaudement félicité l'équipe de la Réserve à l'issue de l'assemblée générale de l'association de gestion de la Réserve naturelle organisée à la Collectivité le 30 juin pour une bonne information des élus. L'ensemble des actions de la Réserve en 2014 a été présenté, le budget 2013 a été présenté et validé et le budget 2014 présenté.

On retiendra d'abord le fait que la Réserve a maintenant plus de 15 ans et qu'elle a acquis une certaine maturité. Elle n'est plus perçue comme «l'empêchement de tourner en rond», comme c'était le cas à ses débuts. La population voit l'outil que représente la Réserve et les avantages qu'elle apporte à Saint-Martin, dont la principale économie est le tourisme, totalement dépendant de la qualité de l'environnement. En matière de tourisme, le directeur de la Réserve, Nicolas Maslach, a souligné que le birdwatching est une activité écotouristique qui se développe dans le monde entier et génère environ 15 milliards de dollars par an. Saint-Martin est un excellent site encore mal connu pour cette activité, dans la mesure où les populations d'oiseaux sont importantes et les espèces diversifiées, qu'il y a très peu de chasseurs, que les oiseaux sont habitués aux activités humaines (avions, travaux...) et se laissent assez facilement observer.

L'assistance a pu visionner le film consacré au récif artificiel installé par la Réserve (lire pages 10 et 11) et a ainsi pu suivre de visu le développement rapide de la faune et notamment la présence de nombreuses langoustes royales. À l'issue de la projection, Christophe Hénocq, membre de l'association, a émis l'idée d'installer ce type de récif pour les pêcheurs, en dehors du territoire de la Réserve. Il a demandé quel serait le coût d'un tel projet et ce que l'on pouvait en attendre. Nicolas Maslach lui a répondu que le coût de l'installation d'une centaine de modules sur une zone appropriée s'élèverait à environ 150 000€. Il a remarqué que ce projet initié par la Réserve dans son rôle de conservation ouvrait sur des possibilités économiques nouvelles et supérieures à l'existant. Il a ajouté qu'il faudrait réfléchir à une réglementation adaptée et à l'attribution d'AOT par le gestionnaire, qu'il faudrait définir.

Bruno Lizé, expert comptable, après la présentation des budgets, a remarqué que les ressources propres de la Réserve naturelle suffisaient à financer la plupart de ses actions. Il a ajouté que le développement des ressources financières de la Réserve sont en adéquation avec son développement et son activité, en constante progression, la Réserve étant le point de départ de nouveaux challenges environnementaux et économiques, à la hauteur de ses ambitions.



La Réserve présentée aux élus

The Reserve being introduced to the elected officials

On June 30th, the general assembly of the Management Association of the Nature Reserve was held at the Collectivité, and President Aline Hanson warmly congratulated the Reserve team for the sound information that was transmitted to the elected officials. All actions carried out by the Reserve in 2014 were presented, the 2013 budget was presented and approved, and the 2014 budget was also presented.

Firstly we must remember that the Reserve is now more than 15 years old, and has reached a certain maturity. It is no longer seen as the «troublemaker», as was the case in the beginning. The public appreciates what the Reserve represents, and the benefits that it brings to Saint-Martin, whose main economy is tourism which totally depends on the quality of the environment.

On the subject of tourism, the director of the reserve, Nicolas Maslach, stressed that birdwatching is an ecotourism activity that is developing worldwide and that generates approximately \$15 billion per year. Saint-Martin, although still fairly unknown for this activity, is an excellent birdwatching destination with large populations of diverse species, very few hunters, birds that are accustomed to human activities (airplanes, construction ...) and can easily be observed.

The audience was shown a film about the artificial reef that the Reserve installed (see pages 10 and 11) and was able to visually follow the rapid development of wildlife, particularly the presence of numerous spiny lobsters. After the screening, Christophe Henocq, a member of the association, put forward the idea of installing this type of reef for fishermen outside the Reserve territory. He asked what the cost of such a project would be, and what the expectations were. Nicolas Maslach replied that the cost of installing about 100 modules in an appropriated zone would rise to about 150,000€. He noted that this project was initiated by the Reserve as an act of conservation, but that it could in fact open up new economic opportunities superior to those already in place. He added that thought should be given to an appropriate regulation and to the allocation of the AOT by the administrator, which would need to be defined.

After the budget presentation, Bruno Lizé, a chartered accountant, stated that the Nature Reserve's own resources are now sufficient to finance most of its actions. He added that the development of the Reserve's financial resources is in line with its steadily growing development and activity, and that the Reserve is at the starting point of new environmental and economic challenges that match its ambitions.



Les collégiens font du tourisme

Dans le respect de l'axe «communication et éducation environnementale» inscrit à son plan de gestion, la Réserve poursuit son programme d'actions dans les établissements scolaires. La quatrième pilote étudiant le tourisme au collège de Quartier d'Orléans a été particulièrement gâtée. Après une première présentation assurée par Romain Renoux et Daniel Lewis dans leur classe, ces élèves ont pu renforcer leurs connaissances et découvrir la Réserve au cours de deux sorties sur le terrain. La première a eu lieu le 23 mai entre l'étang de la Barrière et le sentier des Froussards et a donné à ces jeunes la possibilité de percevoir d'un œil neuf les étangs et la zone littorale de leur île. La seconde sortie, le 6 juin, a

pris des allures de vacances avec une sortie sur le catamaran à moteur Scoobicat. Cette excursion a été pour eux l'occasion d'admirer Saint-Martin depuis la mer, de découvrir les îlots du Rocher Créole, de Tintamare et de Pinel, mais également d'être sensibilisés à l'intérêt touristique de ces magnifiques zones naturelles. Une autre classe, dans le cadre du programme de réussite éducative du collège Mont des Accords cette fois, a eu la chance d'embarquer sur le Scoobicat pour une excursion en mer, le 16 mai. La petite croisière a emmené les élèves autour du Rocher Créole puis de Pinel et s'est terminée par un grand bain sur la plage de la baie Blanche, à Tintamare.



Les collégiens du Mont des Accords à Tintamare College students from Mont des Accords at Tintamare

College students are studying Tourism

The Reserve is continuing to work together with the school establishments as part of "Environmental Communication and Education" that forms part of their plan of action. The 4th year pilot class studying Tourism at the collège in Quartier d'Orléans was particularly spoiled. After an initial presentation given in class by Romain Renoux and Daniel Lewis, these students were taken on two field trips to further their knowledge and explore the reserve. The first trip that took place on May 23rd between the Barrière salt pond and Froussards Trail, gave them the opportunity to see the salt ponds and the coastal area of their island through new eyes. The second field trip

had a definite pre-holiday feel about it as they sailed out on the motorized catamaran, Scoobicat, on June 6th. This excursion was the opportunity for them to admire their island from the sea, to discover the smaller islands of Créole Rock, Tintamare and Pinel, and to be made aware of the tourist interest in these magnificent natural sites. Another class, as part of the educational success program, this time from collège Mont des Accords, was lucky enough to embark on an excursion out to sea with Scoobicat on May 16th. The students visited Créole Rock, then Pinel, and they ended their trip off with a long swim at Baie Blanche beach at Tintamare.

818 espèces en balade

On se souvient des magnifiques photos publiées dans ce journal de plusieurs des 818 espèces de crustacés, d'échinodermes et de mollusques identifiées dans les eaux de la Réserve en avril 2012. Afin d'en faire bénéficier le plus large public, la Réserve organise une exposition itinérante, constituée d'une quin-

zaine d'affiches et d'un grand triptyque récapitulant les résultats de la mission. L'exposition sera visible dans les écoles, mais aussi dans les lieux publics les plus divers ainsi que lors d'événements rassemblant du public. À noter : TeMeUm finance le projet, dans le cadre de l'éducation à l'environnement.



Un triptyque très pédagogique A very informative triptych © Chloé Paux

818 species in the spotlight

We previously published several amazing photos of the 818 species of crustaceans, echinoderms and mollusks that had been identified in the Reserve waters in April 2012. In order for the entire public to benefit, the Reserve is organizing a mobile exhibition that consists of fifteen posters and

a large triptych summarizing the results of the mission. The exhibition will be displayed in schools, and also in all sorts of different public places as well as at public events. Note: TeMeUm is funding the project as part of environmental education.



Glypturus © OMMM

À la rencontre du «Têt à l'anglais»

Le 26 mai, les gardes de la Réserve ont assuré une visite guidée pour une dizaine d'élèves scolarisés en classe ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) du collège de Quartier d'Orléans et les ont emmenés jusqu'à Cactus Place, en bordure du chemin des Froussards. Les collégiens ont bénéficié d'une présentation générale des écosystèmes de la Réserve et savent tout aujourd'hui du *Melocactus intortus* - dit «Têt à l'anglais» - espèce protégée qui abonde dans la forêt sèche.



Sortie pédagogique à Cactus Place An educational field trip to Cactus Place

Meeting the "Turks Head"

On May 26th, the Reserve guards gave a guided tour to a dozen students enrolled in the ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) class at the collège in Quartier d'Orléans, up to Cactus Place, at the edge of Froussards Trail. The college students were given a general presentation about the ecosystems in the Reserve, and today they all know about the *Melocactus intortus* - or the «Turks Head» - a protected species that abounds in the dry forest zones.

Un avant-goût de vacances au Galion

Le 16 juin, les élèves de deux classes de CM1 de l'école Élie Gibbs ont eu un avant-goût de vacances champêtres à l'occasion d'une sortie pédagogique sur le site du Galion, à l'initiative d'Adeline Arnaud, enseignante dans l'établissement. Comme ils en ont l'habitude, les gardes ont sensibilisé ces enfants à la protection de l'environnement naturel et leur ont présenté les écosystèmes présents sur le site.

A taste of the holidays at Galion

Initiated by Adeline Arnaud a teacher at the school, Élie Gibbs, students from two CM1 classes got a little taste of the holidays on June 16th during a field trip out to the site of Galion. As they are accustomed to doing so, the Reserve guards raised the children's awareness about protecting the natural environment and they gave them a presentation about the ecosystems on the site.



Franck Roncuzzi assurant la sensibilisation Franck Roncuzzi raising the children's awareness

L'optimisation
des moyens pour
assurer la qualité
des missions

Better Means
For Better
Missions

La Réserve accueille la police territoriale

Après avoir reçu le 7 mars le nouveau chef de la police territoriale, Albert Conner, la Réserve naturelle a accueilli deux agents de cette même police, Albert Minville et Franklin Flanders. Récemment commissionnés police de la nature après un stage en Guadeloupe, les deux hommes devaient

effectuer un stage pratique en Réserve naturelle afin de se familiariser aux missions de surveillance, aux techniques d'interpellation et d'une manière générale à tous les aspects de la police de l'environnement. Ce qu'ils ont fait avec beaucoup d'intérêt pendant une semaine, du 10 au 17 juin.



Le chef de la police territoriale sur le bateau de la Réserve Territorial Chief of Police on the Reserve's boat

The Reserve hosts the Territorial Police

After having received the new Territorial Chief of Police, Albert Conner, on March 7th, the Reserve welcomed two more agents from the same police unit, Albert Minville and Franklin Flanders. Recently commissioned nature police after an internship in Guadeloupe, these two men were

required to do an internship at the Nature Reserve in order to become familiar with surveillance missions, arrest techniques and generally with all aspects of policing the environment. All of which they did with great enthusiasm for a week from June 10th to 17th.

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°21
Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

BEST : un projet européen pour la sauvegarde de la biodiversité



15 territoires concernés par le projet BEST
15 territories affected by the project BEST

Annoncé dans la précédente édition de ce journal, le projet BEST avance à grands pas. Rappelons qu'il s'agit pour l'Union européenne de renforcer la conservation durable de la biodiversité exceptionnelle de ses 34 territoires ultramarins et notamment de ses 15 territoires insulaires dans la Caraïbe, qu'ils soient français, néerlandais ou britanniques. L'idée est d'établir un état des lieux de la biodiversité et de ses enjeux en terme de conservation dans chacun de ces territoires, et de garantir les financements pérennes qui leur font souvent défaut aujourd'hui. En coopération avec l'IUCN (International Union for Conservation of Nature) et le CAR-SPAW (Centre d'activités régional pour les espèces et les espaces spécialement protégés de la Caraïbe), basé en Guadeloupe, la Réserve naturelle de Saint-Martin joue un rôle déterminant dans le projet, puisqu'elle va coordonner la plateforme – le «hub» – constitué par tous ces territoires. Cette mission a été confiée à Romain Renoux, en charge du pôle coopération régionale à la Réserve, en collaboration avec Amandine Vaslet, salariée du CAR-SPAW, dans le cadre de la convention liant la Réserve à ce centre. Accueillie et basée pour deux ans jusqu'en juin

2016 au sein de la Réserve, Amandine a réalisé une thèse à l'Université Antilles-Guyane de Guadeloupe sur l'écologie des poissons dans les mangroves et les herbiers. Elle s'attache aujourd'hui à prendre contact avec les acteurs locaux dans les îles concernées, afin de réaliser une note de synthèse sur les différents profils d'écosystèmes et d'identifier les priorités d'action propres à chaque territoire. Tout ce travail va se réaliser en concertation avec les réseaux et institutions locales de chaque contrée et sera partagé au fur et à mesure de son avancement. Des rencontres sont prévues et le rapport final, rédigé en anglais, servira de base de données à l'Union européenne avant de lancer les actions destinées à préserver durablement son environnement écologique dans la Caraïbe européenne... et à les financer.

À Saint-Martin, Romain Renoux et Amandine Vaslet ont présenté le projet à Alex Richards, le responsable des fonds européens et de la coopération régionale. En Guadeloupe, ils ont déjà consulté le Parc national, la Direction de l'environnement, le Conseil régional et l'antenne Antilles de l'Agence des aires marines protégées.

BEST : a European project to preserve biodiversity



Amandine Vaslet

We spoke about project BEST in our last issue, and today it is making great strides. The project was initiated so that the EU could strengthen the sustainable conservation of the unique biodiversity of its 34 overseas territories, particularly its 15 island territories in the Caribbean, whether French, Dutch or British. The idea is to establish an inventory of the biodiversity and its challenges, in terms of conservation, that exist in each of these territories, and to ensure long-term funding, which they often lack today. In cooperation with the IUCN (International Union for Conservation of Nature) and CAR-SPAW (Centre d'activités régional pour les espèces et les espaces spécialement protégés de la Caraïbe), based in Guadeloupe, the Saint-Martin Nature Reserve plays a key role in the project since it is going to coordinate the platform or the "hub", made up of all these territories. This task was entrusted to Romain Renoux, Head of the Regional Cooperation Department at the Reserve, in collaboration with Amandine Vaslet, an employee at CAR-SPAW, as part of the agreement between the Reserve and this center. Amandine, who completed a PhD at the Université Antilles-Guyane in Guadeloupe on fish eco-

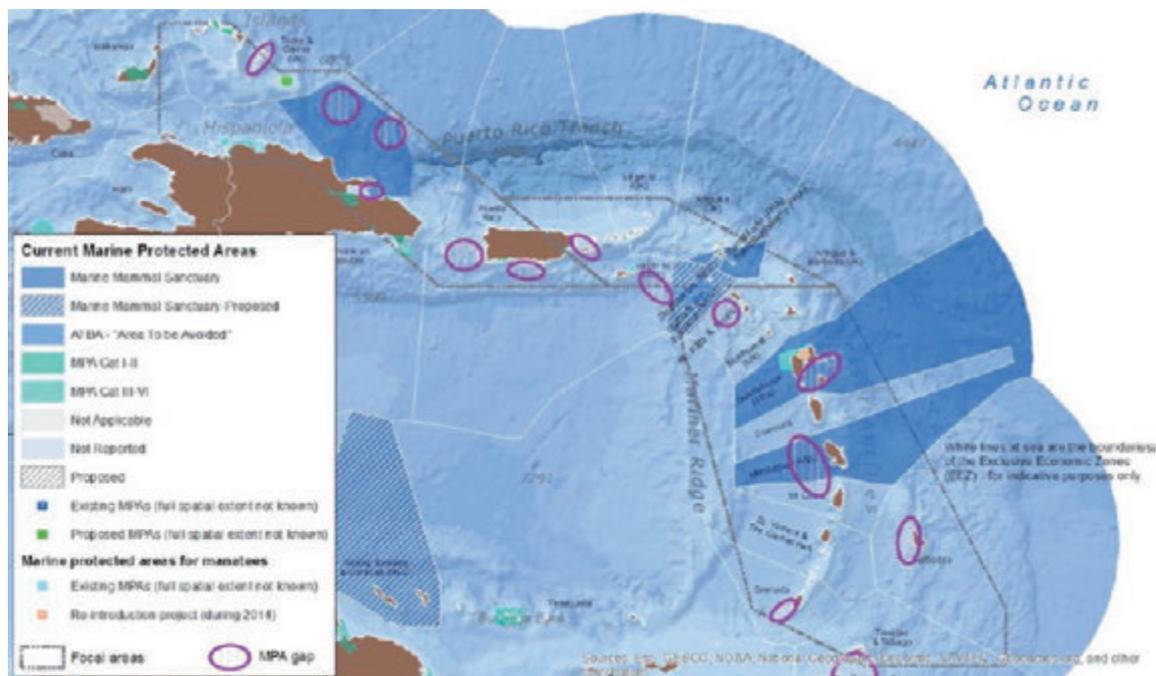
logy in mangroves and in seagrass beds, is being hosted and based at the Reserve for two years, which will run until June 2016.

She is now seeking to make contact with local stakeholders on the islands concerned in order to write up a summary analysis about the different ecosystem profiles, and to identify clean-up action priorities for each territory. All work will be done by consulting with the local networks and institutions of each country, and this information will be shared bit by bit as the project advances. Meetings are set up and the final report, written in English, will serve as database for the European Union before launching sustainable actions to preserve its ecological environment in the Caribbean... and before putting any funding forward.

In Saint-Martin, Romain Renoux and Amandine Vaslet gave a presentation of the project to Alex Richards, Head of European Affairs and Regional Cooperation. In Guadeloupe they have already been in contact with the National Park, the Director of the Environment, the Regional Council and the Antilles branch of the Agence des Aires Marines Protégées.



Coopération transfrontalière pour la protection des mammifères marins



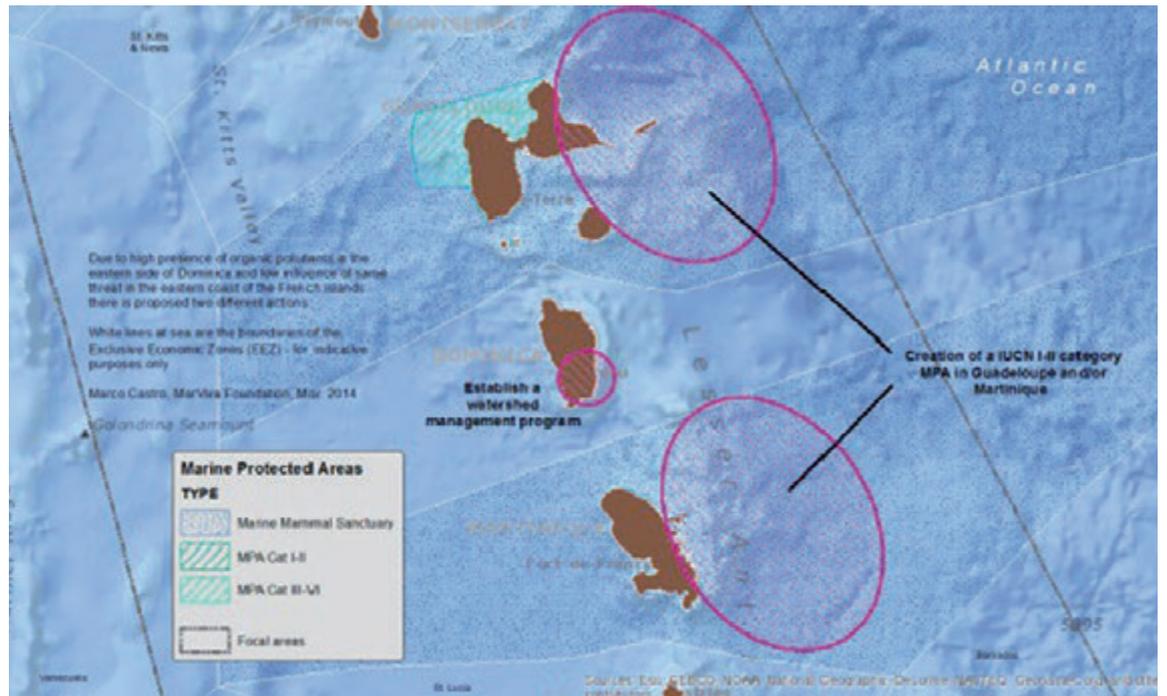
Les zones à risque pour les mammifères marins dans la Caraïbe
The zones of risk for marine mammals in the Caribbean

Les grands mammifères marins ne connaissent pas les frontières et traversent dans leur longue migration au travers de la Caraïbe des aires marines où leur protection est plus ou moins bien assurée, voire pas du tout. L'idéal, pour une meilleure protection des espèces, serait que la préservation de ces grands animaux soit assurée entre les différents territoires qu'ils fréquentent, au travers de scénarii de gestion harmonisés. C'est ainsi que, du 23 au 25 avril 2014, à San Juan, le projet Life Web, organisé par le CAR-SPAW, le programme environnemental des Nations-Unies et le gouvernement de Porto Rico, a réuni des experts venus de nombreuses régions concernées par ces grands animaux. Romain Renoux, qui représentait Saint-Martin et le sanctuaire Agoa, a été élu président de l'assemblée. Il a travaillé sur la définition de programmes pour une protection concertée des mammifères marins, aux côtés de représentants venus de Trinidad et Tobago, Grenade, La Barbade, Sainte-Lucie, Guadeloupe, Antigua et Barbuda, Saint-Kitts et Nevis, Antilles néerlandaises, Îles Vierges britanniques et américaines, Porto Rico, République Dominicaine, Jamaïque, Costa Rica, mais aussi de Boston et du Canada, zones fréquentées par ces grands mammifères en été. La réunion s'est close positivement, dans la mesure

où la protection des mammifères marins évolue dans le bon sens dans la Caraïbe, de plus en plus de territoires ayant pris conscience de la nécessité de les préserver. Des propositions concrètes ont été émises, comme la création de sanctuaires ou la réduction des impacts de l'activité humaine (bruits, pollution, pêche...). Reste aujourd'hui pour toutes les nations évoquées à faire vivre ces propositions en les mettant en action dans leurs eaux territoriales.



Transboundary cooperation to protect marine mammals



The zones of risk for marine mammals between Martinique and Guadeloupe
Les zones à risque pour les mammifères marins entre la Martinique et la Guadeloupe

Large marine mammals do not respect borders, and during their long migration across the Caribbean, they travel through protected marine areas where their protection is more or less well assured, or not at all. Ideally, to improve their protection, we need to ensure the preservation of these large animals between the various territories as they pass through by setting up a harmonized transboundary management scheme. Thus, the Life Web Project, organized by CAR-SPAW, took place in San Juan from April 23rd to 25th, 2014. It is the United Nations and the government of Puerto Rico's environmental program, and it brought together experts from numerous regions that are concerned by these large animals. Romain Renoux, who represented Saint-Martin and the Agoa Sanctuary, was elected chairman of the meeting. He worked on defining programs for cooperative protection of

marine mammals, along with representatives from Trinidad and Tobago, Grenada, Barbados, St. Lucia, Guadeloupe, Antigua and Barbuda, St. Kitts and Nevis, the Netherlands Antilles, the British and American Virgin islands, Puerto Rico, the Dominican Republic, Jamaica and Costa Rica. Boston and Canada were also represented as these large mammals frequent their waters in the summer. The meeting ended positively, that is to say that the protection of marine mammals is moving in the right direction in the Caribbean, and more and more territories have realized the necessity to preserve them. Specific proposals were made, such as to create sanctuaries or to reduce the impact of human activity (noise, pollution, fishing ...). All that remains today is for the participating nations to turn these proposals into a reality by putting them into action in their territorial waters.



Le renforcement
de l'intégration
régionale

Reinforcement
On A Regional
Level

Sus à l'envahisseur!

Les stratégies de gestion des espèces exotiques envahissantes ont été l'objet d'un atelier organisé par la Réserve naturelle, du 12 au 14 mai dernier à l'hôtel Mercure. Les Marine Parks de Saba et de Saint-Eustache étaient là, aux côtés de la Réserve naturelle de Petite-Terre, le National Park de Bonaire, le Marine and Terrestrial Park d'Anguilla, le ministère de l'environnement d'Anguilla, l'ONCFS de Guadeloupe, ainsi que la très british Royal Society for the Protection of Birds (RSPB). Les deux premières journées ont été consacrées au partage des expériences, avec la présentation des différentes actions d'éradication et de contrôle des espèces invasives rencontrées dans chaque territoire. Anguilla, seule île ayant réussi à éradiquer tous les rats qui avaient envahi Dog

Island grâce à un vaste et coûteux programme d'appâts empoisonnés, a été chaudement félicité, la lutte contre les espèces invasives étant un défi pour tous. Bonaire, comme Saint-Martin (lire pages 12 et 13), est confrontée à l'invasion de la plante sous-marine *Halophila stipulacea*. L'ONCFS de Guadeloupe, pour sa part, constate une multiplication d'iguanes verts, pendant que Saint-Eustache lutte contre les rats et les achatines, lorsque les chèvres qui raffolent des orchidées lui en laissent le temps.

La troisième journée s'est déroulée sur le terrain, à Tintamare, où la Réserve a fait une démonstration de sa méthode d'éradication des rongeurs, qui avait permis de piéger puis de tuer 211 rats et 79 souris en mars 2013.



Les participants à l'atelier «Espèces invasives» Participants at the «Invasive Species» workshop

Down with invasive species!

Strategies to manage invasive alien species were the subject of a workshop organized by the Nature Reserve from May 12th to 14th, at the Mercure Hotel. Saba and St. Eustatius Marine Parks attended, along with Petite-Terre Nature Reserve, Bonaire National Park, the Marine and Terrestrial Park of Anguilla, the Minister of Environment from Anguilla, the ONCFS from Guadeloupe, as well as the British Royal Society for the Protection of Birds (RSPB). The first two days were devoted to sharing experiences, with presentations of different actions used to eradicate and control the invasive species found in each territory. Anguilla is the only island to have successfully eradicated all the rats that had invaded Dog Island through im-

plementing a very costly and extensive program of poisoning. They were warmly congratulated by the others as the fight against invasive species is a challenge for everyone. Bonaire, like Saint-Martin (see pages 12 and 13), faces the invasion of the underwater algae *Halophilastipulacea*. The ONCFS from Guadeloupe, for its part, has had a proliferation of the green iguanas, whilst St. Eustatius is fighting against rats and achatinas that is, of course, when the orchid-loving goats leave them the time to do so! The third day was spent out in the field at Tintamare where the Reserve gave a demonstration of their method of rodent eradication, which trapped and killed 211 rats and 79 mice in March 2013.

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin N°21
Septembre 2014



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

Ce journal n'est pas destiné à être imprimé et restera distribué uniquement par voie électronique.

Il est également possible de le télécharger sur le site <http://reservenaturelle-saint-martin.com>

Si vous souhaitez faire partie de la liste de distribution, merci d'envoyer votre demande à nicolas.maslach@rnsn.org ou à bdelaitre@caribserve.net

This newsletter is not intended for printed publication and will continue to only be sent out electronically.

It is also possible to download it from the website <http://reservenaturelle-saint-martin.com>

If you would like to be added to the mailing list, please email your inquiry to :

nicolas.maslach@rnsn.org or bdelaitre@caribserve.net